

<http://divergences.be/spip.php?article4536>

Revue libertaire internationale en ligne
Divergences
Nous sommes définis par les lignes que nous décidons de traverser ou d'accepter comme frontières

Faut-il supprimer le CNC, cet enfant de Pétain ?

- Mato Topé, Cinéma & plus -



Date de mise en ligne : lundi 30 mars 2026

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

[1] Par Julie Bertuccelli, coprésidente de la Société des réalisatrices et réalisateurs de films (SRF), Sylvain Desclous, coprésident de la SRF, Jérôme Enrico, président de la société civile des auteurs, réalisateurs et producteurs (ARP), Pierre Jolivet, vice-président de l'ARP, Isabelle Madelaine, vice-présidente déléguée de l'Union des producteurs de cinéma (UPC), Marie Masmonteil, présidente du bureau long métrage du Syndicat des Producteurs Indépendants (SPI), Marc Missonnier, président de l'UPC et Zoé Wittock, coprésidente de la SRF. Soit, des petits producteurs indépendants pour qui l'attribution de l'aide sélective s'avère souvent décisive pour réaliser leur projet.

[2] Les recettes étant effectuées dans les salles et ensuite réparties entre le distributeur et la production, le contrôle est stratégique.

[3] Un grand congrès international sur le cinéma éducatif est organisé à Rome en avril 1934 ; il réunit plus de 400 congressistes...

[4] La Gazette d'Utopia n°86 du 23 janvier au 26 février 2008.

[5] *Les identités abusives*, Alfred Grosser in *Le Monde*, 28 janvier 1994, p.2.

[6] André Bazin, *Radio-Télévision-Cinéma*, n°64, 8 avril 1951, p.6.

[7] Positif n°772, p.1

[8] in *Je vous salue Sarajevo*, Réalisé & écrit par Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville, Suisse, 1993.

[9] Conférence de Presse de J-L Godard pour la sortie de JLG/JLG, autoportrait de décembre, Télérama n°2356 du 8 mars 1995, p. 30. Notons que Télérama ne s'émeut pas de ces propos pour le moins provocateurs !

[10] Il aurait pu citer, en exergue, Hanns Johst : "*Wenn ich Kultur höre, entsichere ich meinen Browning !*" Dans *Le Mépris* (1963), dès le générique, il déclame, en voix off, avec autorité : "*Le cinéma*, disait André Bazin, *substitue à notre regard un monde qui s'accorde à nos désirs. Le Mépris est l'histoire de ce monde.*" Ce qui ne veut strictement rien dire... La citation exacte est, en fait, due à Michel Mourlet : "*Le cinéma est un regard qui se substitue au nôtre pour nous donner un monde accordé à nos désirs.*" in *Sur un art ignoré*, Cahiers du cinéma, n° 98, repris dans *La Mise en scène comme langage*. Les Éditions Henri Veyrier, 1990, p. 53. Puis plus avant dans la fiction, il affiche, sous l'écran de la salle de projection, la fameuse réponse apocryphe de Louis Lumière à Georges Méliès : "*Le cinéma est une invention sans avenir*" en italien...